



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Transmission et rétention de la langue maternelle dans la francophonie canadienne et chez les Québécoises et Québécois d'expression anglaise. Données statistiques de 2021

Document de référence →

Josée Guignard Noël, Éric Forgues, Sylvain St-Onge

ISBN - 978-1-997571-01-8

© Institut canadien de recherche sur les minorités
linguistiques/
Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities
18, avenue Antonine-Maillet, Maison Massey
Université de Moncton, Campus de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9
Téléphone : 506 858-4669
Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 3^e trimestre 2025
Bibliothèque et Archives Canada

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction	1
2. Les principaux constats au Canada hors Québec	2
2.1. La structure familiale	2
2.2. La transmission de la langue maternelle française des parents aux enfants	3
2.3. Le taux de rétention de la langue française des parents	8
3. Les principaux constats au Québec	10
3.1. La structure familiale	10
3.2. La transmission de la langue maternelle anglaise des parents aux enfants	11
3.3. Le taux de rétention de la langue anglaise des parents	15
4. Les principaux constats : comparaison entre le Québec et le Canada hors Québec	17
4.1. La structure familiale	17
4.2. La transmission de la langue maternelle des parents aux enfants	17
4.3. Le taux de rétention de la langue maternelle des parents	18
Références	19

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Répartition des enfants âgés de 18 et moins selon la structure familiale des parents francophones, Canada hors Québec, 2021	2
Tableau 2. Transmission de la langue maternelle aux enfants âgés de 18 ans et moins, dont au moins un parent est francophone, Canada hors Québec, 2021	4
Tableau 3. Transmission (en %) de la langue maternelle française aux enfants âgés de 18 ans et moins, dont au moins un parent est francophone, provinces au Canada hors Québec et territoires, 2021	4
Tableau 4. Transmission (en %) de la langue maternelle française aux enfants dont au moins un parent est francophone selon les groupes d'âge des enfants, Canada hors Québec, 2021	6
Tableau 5. Transmission (en %) de la langue maternelle française aux enfants âgés de 18 ans et moins, dont au moins un parent est francophone, selon les groupes d'âge des enfants, provinces au Canada hors Québec et territoires, 2021	7

Tableau 6. Taux de rétention (en %) de la langue française selon la langue maternelle des parents et la langue parlée à la maison des parents, Canada hors Québec, 2021 _____	9
Tableau 7. Répartition des enfants âgés de 18 et moins selon la structure familiale des parents anglophones, Québec, 2021 _____	10
Tableau 8. Transmission de la langue maternelle aux enfants âgés de 18 ans et moins, dont au moins un parent est anglophone, Québec, 2021 _____	12
Tableau 9. Transmission (en %) de la langue maternelle anglaise aux enfants dont au moins un parent est anglophone selon les groupes d'âge des enfants, Québec, 2021 _____	14
Tableau 10. Taux de rétention (en %) de la langue anglaise selon la langue maternelle des parents et la langue parlée à la maison des parents, Québec, 2021 _	16

1. INTRODUCTION

Comme le soulignent Landry, Allard et Deveau (2010), les transferts linguistiques contribuent grandement à la croissance des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM). Néanmoins, ils précisent que « [t]oute proportion gardée, ces transferts linguistiques contribuent beaucoup plus à la croissance de la population anglophone du Québec qu'à la population francophone¹ » (Landry, Allard et Deveau, 2010, p. 23).

Par ailleurs, les pratiques linguistiques au sein du milieu familial, notamment le transfert de la langue minoritaire, influencent « (...) la dynamique langagière dans la famille qui (...) à son tour [joue] (...) un rôle dans le choix de la langue de scolarisation ainsi que dans d'autres choix linguistiques pouvant mener au transfert linguistique » (Allard, 2014, p. 67).

En d'autres mots, vu l'importance des dynamiques linguistiques au sein des foyers sur la vitalité des communautés en situation minoritaire, il est essentiel d'obtenir des données sur la langue maternelle des parents, celle des enfants, la langue parlée à la maison, mais aussi selon la structure familiale (en couple (endogame, exogame) et monoparental).

Dans ce document de référence, nous présentons des données sur les tendances générales des dynamiques linguistiques en milieu familial, tant au Canada hors Québec qu'au Québec, à partir des données du recensement de 2021 de Statistique Canada. Ces données concernent les enfants âgés de 18 ans et moins vivant dans des familles de recensement², incluant les parents de genre différent ou de même genre ainsi que des familles monoparentales.

Le document comprend d'abord des données sur la transmission de la langue maternelle des parents aux enfants, notamment selon la structure familiale et de différents groupes d'âge des enfants. Il présente ensuite des données sur le taux de rétention³ de la langue française au Canada hors Québec et de la langue anglaise au Québec.

À noter que, dans ce document, la population francophone désigne les personnes ayant le français comme langue maternelle (réponses uniques et multiples) au Canada hors Québec, tandis que la population anglophone désigne celle ayant l'anglais comme langue maternelle (réponses uniques et multiples) au Québec.

¹ Faisant référence aux francophones à l'extérieur du Québec.

² Pour connaître la définition de famille de recensement, vous pouvez consulter cette page : [Statistique Canada, Dictionnaire, Recensement de la population, 2021, Famille de recensement](#).

³ Le taux de rétention de la langue française dans ce document correspond à la proportion d'enfants dont les parents, de langue maternelle française, continuent à parler le français à la maison.

2. LES PRINCIPAUX CONSTATS AU CANADA HORS QUÉBEC

2.1. LA STRUCTURE FAMILIALE

En 2021, à l'extérieur du Québec, seulement 5,0 % des enfants âgés de 18 ans et moins faisaient partie d'une famille comptant au moins un parent francophone (tableau 1). Parmi ces enfants, un peu plus du quart (28,1 %) vivaient dans une famille où les deux parents étaient francophones. Un peu plus de la moitié (55,5 %) vivaient au sein de familles exogames, c'est-à-dire avec un seul parent francophone. Dans 28,3 % des cas, c'est la mère qui était francophone, tandis que, dans 27,3 % des cas, c'était le père. Environ un sixième (16,4 %) de ces enfants vivaient avec un parent monoparental francophone : 13,0 % avec leur mère et 3,4 % avec leur père.

Tableau 1. Répartition des enfants âgés de 18 et moins selon la structure familiale des parents francophones, Canada hors Québec, 2021

Structure familiale	N	%	% sur au moins un parent francophone
Total - Enfants âgés de 18 ans et moins	5 578 435	100	n.a. ⁴
Au moins un parent francophone ⁵	278 285	5,0	100
Deux parents francophones (couples endogames)	78 140	1,4	28,1
Un seul parent francophone (couples exogames)	154 560	2,8	55,5
Mère francophone	78 695	1,4	28,3
Père francophone	75 865	1,4	27,3
Parent monoparental francophone	45 585	0,8	16,4
Mère francophone	36 065	0,6	13,0
Père francophone	9 520	0,2	3,4
Aucun parent francophone	5 300 140	95,0	n.a.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, commande 2664, Tableau 1.

⁴ Non applicable.

⁵ De langue maternelle française (réponses uniques et multiples).

2.2. LA TRANSMISSION DE LA LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE DES PARENTS AUX ENFANTS

Les données sur la transmission de la langue maternelle française chez les enfants ayant au moins un parent de langue maternelle française indiquaient qu'en 2021, au Canada hors Québec, environ la moitié (53,8 %) avaient le français comme langue maternelle : 39,4 % uniquement le français et 14,4 % à la fois le français et l'anglais (tableau 2). Les autres enfants avaient pour langue maternelle uniquement l'anglais (45,3 %) ou une autre langue que le français et l'anglais (1,0 %).

Lorsque les deux parents sont francophones (couples endogames), la majorité (88,5 %) des enfants avaient le français comme langue maternelle, environ un dixième (11,1 %) avaient uniquement l'anglais⁶ et 0,5 % n'avaient ni le français ni l'anglais. Dans les couples exogames, où un seul parent est francophone, la proportion d'enfants ayant le français comme langue maternelle chute à 34,2 %. Cette proportion est plus élevée lorsque la mère est francophone (42,9 %) que lorsque c'est le père (25,2 %). En situation monoparentale francophone, 60,7 % des enfants avaient le français comme langue maternelle, avec une proportion légèrement plus élevée lorsque le parent francophone est la mère (61,9 %) plutôt que le père (56,4 %).

En ce qui concerne la transmission de la langue maternelle française aux enfants ayant au moins un parent francophone, à l'échelle provinciale et territoriale, c'est au Nouveau-Brunswick (80,2 %) que l'on retrouvait la proportion la plus élevée. Suivaient, avec un écart de plus de 20 points de pourcentage, le Yukon (60,8 %), les Territoires du Nord-Ouest (56,3 %) et l'Ontario (54,9 %) (tableau 3). Les proportions les plus faibles étaient surtout à Terre-Neuve-et-Labrador (38,2 %) ainsi que dans les provinces de l'Ouest (à l'exception du Manitoba), où elles tournaient autour de 33 à 35 %.

Lorsqu'on examine les données selon la structure familiale des parents francophones, on observe des tendances similaires dans les provinces et territoires que pour l'ensemble du Canada hors Québec : on observe des proportions plus élevées ou plus faibles selon que les deux parents soient francophones ou qu'un seul le soit dans le cas d'un couple exogame ou d'une famille monoparentale, et une transmission plus élevée du côté de la mère (tableau 3).

⁶ Il convient de noter que les parents de langue maternelle française peuvent avoir une ou plusieurs autres langues maternelles, y compris l'anglais. Cela peut contribuer à expliquer pourquoi certains enfants issus de couples endogames francophones ont l'anglais comme seule langue maternelle. D'autres facteurs peuvent également expliquer cette donnée, mais ceci n'était pas l'objectif de ce document de référence.

Tableau 2. Transmission de la langue maternelle aux enfants âgés de 18 ans et moins, dont au moins un parent est francophone⁷, Canada hors Québec, 2021

Langue maternelle des enfants ⁸	Deux parents francophones (couples endogames)		Un seul parent francophone (couples exogames)						Parent monoparental francophone						Total	
			Mère francophone		Père francophone		Total (couples exogames)		Mère francophone		Père francophone		Total (parent monoparental)			
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	78 140	100	78 695	100	75 865	100	154 560	100	36 065	100	9 520	100	45 585	100	278 285	100
Français	69 115	88,5	33 775	42,9	19 100	25,2	52 875	34,2	22 320	61,9	5 370	56,4	27 690	60,7	149 680	53,8
Français seulement	61 795	79,1	17 330	22,0	8 340	11,0	25 670	16,6	17 915	49,7	4 280	45,0	22 195	48,7	109 660	39,4
Français et anglais	7 320	9,4	16 445	20,9	10 760	14,2	27 205	17,6	4 405	12,2	1 090	11,4	5 495	12,1	40 020	14,4
Anglais seulement	8 655	11,1	44 280	56,3	55 385	73,0	99 665	64,5	13 540	37,5	4 075	42,8	17 615	38,6	125 935	45,3
Ni français ni anglais	365	0,5	640	0,8	1 370	1,8	2 010	1,3	205	0,6	80	0,8	285	0,6	2 660	1,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, commande 2664, Tableau 1.

Tableau 3. Transmission (en %) de la langue maternelle française⁹ aux enfants âgés de 18 ans et moins, dont au moins un parent est francophone¹⁰, provinces au Canada hors Québec et territoires, 2021

Provinces hors Québec et territoires	Deux parents francophones (couples endogames)	Un seul parent francophone (couples exogames)			Parent monoparental francophone			Total
		Mère francophone	Père francophone	Total (couples exogames)	Mère francophone	Père francophone	Total (parent monoparental)	
Canada hors Québec	88,5	42,9	25,2	34,2	61,9	56,4	60,7	53,8
T.-N.-L.	75,9	36,6	23,6	30,1	36,0	50,0	39,4	38,2
Î.-P.-É.	92,7	43,0	30,1	38,0	57,6	20,0	52,6	48,5
N.-É.	86,0	38,5	24,2	31,6	41,4	39,6	40,9	43,0
N.-B.	97,5	54,9	32,4	44,5	86,0	81,1	84,9	80,2
Ont.	88,2	46,3	27,6	37,3	61,0	58,6	60,6	54,9
Man.	84,1	45,7	27,9	36,8	50,4	39,4	48,1	48,3
Sask.	70,9	33,9	16,4	25,0	31,9	24,0	30,3	32,8
Alb.	68,5	28,9	15,0	21,5	37,7	30,2	35,9	33,3
C.-B.	78,9	32,4	22,0	26,9	38,7	28,0	35,6	35,0
Yn	97,1	51,4	37,2	43,6	66,7	75,0	68,8	60,8
T.N.-O.	96,7	53,3	27,6	40,7	62,5	50,0	60,0	56,3
Nt	100	36,4	26,1	29,4	50,0	100	75,0	49,1

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, commande 2664, Tableau 1.

⁷ De langue maternelle française (réponses uniques et multiples).
⁸ À noter que : « Français seulement » inclut aussi les réponses « Français et langue(s) non officielle(s) », « Français et anglais » inclut aussi les réponses « Français, anglais et langue(s) non officielle(s) », « Anglais seulement » inclut aussi les réponses « Anglais et langue(s) non officielle(s) ».
⁹ Inclut les réponses uniques et multiples.
¹⁰ De langue maternelle française (réponses uniques et multiples).

Les données sur la transmission du français comme langue maternelle selon les groupes d'âge des enfants révèlent de légères variations, avec une tendance générale à une légère hausse en fonction de l'âge (tableau 4).

Selon la structure familiale, certaines tendances se dégagent quant à la transmission de la langue française. Par exemple, dans les familles endogames francophones, plus les enfants avancent en âge, plus la transmission du français est élevée. Dans les couples exogames où c'est la mère qui est francophone, la transmission augmente aussi un peu avec l'âge des enfants. À l'inverse, lorsque c'est le père qui est francophone, la proportion diminue avec l'âge des enfants. Enfin, dans les familles monoparentales, la transmission du français augmente avec l'âge des enfants, que le parent francophone soit la mère ou le père.

Pour ce qui est des provinces hors Québec et des territoires¹¹, la tendance reste relativement la même dans les provinces de l'Atlantique (sauf en Nouvelle-Écosse), en Ontario et en Alberta : plus les enfants sont âgés, plus la transmission de la langue française est élevée, notamment à l'Île-du-Prince-Édouard (tableau 5). Toutefois, en Nouvelle-Écosse, au Manitoba, et plus particulièrement en Saskatchewan, on observe une diminution chez les 13 à 18 ans. Alors qu'en Colombie-Britannique, on remarque plutôt une baisse presque constante de la transmission du français avec l'avancée en âge.

¹¹ Pour les territoires, les effectifs sont relativement faibles, donc à interpréter avec prudence.

Tableau 4. Transmission (en %) de la langue maternelle française¹² aux enfants dont au moins un parent est francophone¹³ selon les groupes d'âge des enfants, Canada hors Québec, 2021

Groupes d'âge	Deux parents francophones (couples endogames)	Un seul parent francophone (couples exogames)			Parent monoparental francophone			Total
		Mère francophone	Père francophone	Total (couples exogames)	Mère francophone	Père francophone	Total (parent monoparental)	
Total	88,5	42,9	25,2	34,2	61,9	56,4	60,7	53,8
0 à 4 ans	86,2	41,5	26,6	34,2	57,5	51,2	56,5	51,5
5 à 12 ans	88,5	43,4	25,1	34,3	62,1	56,2	60,8	54,0
13 à 18 ans	90,2	43,5	24,0	34,0	63,9	57,9	62,5	55,3

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, commande 2664 Tableau 1.

¹² Inclut les réponses uniques et multiples.
¹³ De langue maternelle française (réponses uniques et multiples).

Tableau 5. Transmission (en %) de la langue maternelle française¹⁴ aux enfants âgés de 18 ans et moins, dont au moins un parent est francophone^{15, 16} selon les groupes d'âge des enfants, provinces au Canada hors Québec et territoires, 2021

Provinces hors Québec et territoires	0 à 4 ans	5 à 12 ans	13 à 18 ans	Total
Canada hors Québec	51,5	54,0	55,3	53,8
Terre-Neuve-et-Labrador	37,3	38,3	38,5	38,2
Île-du-Prince-Édouard	43,1	49,2	50,0	48,5
Nouvelle-Écosse	42,2	43,3	42,9	43,0
Nouveau-Brunswick	79,7	80,4	80,5	80,2
Ontario	52,2	55,3	56,6	54,9
Manitoba	46,5	49,3	47,8	48,3
Saskatchewan	33,3	34,3	28,7	32,8
Alberta	31,9	33,4	34,7	33,3
Colombie-Britannique	36,7	34,3	34,7	35,0
Yukon	60,0	64,4	60,0	60,8
Territoires du Nord-Ouest	54,3	58,3	50,0	56,3
Nunavut	58,8	52,0	44,4	49,1

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, commande 2664, Tableau 1.

¹⁴ Inclut les réponses uniques et multiples.

¹⁵ De langue maternelle française (réponses uniques et multiples).

¹⁶ Inclut les enfants dans les familles biparentales et monoparentales.

2.3. LE TAUX DE RÉTENTION DE LA LANGUE FRANÇAISE DES PARENTS

Le taux de rétention de la langue française dans le prochain tableau correspond à la proportion d'enfants dont le ou les parents francophones continuent à parler le français à la maison (souvent ou régulièrement). Ce taux permet d'évaluer dans quelle mesure la langue française est maintenue au sein des foyers.

On constate que 54,5 % des enfants ayant au moins un parent francophone vivaient dans une maison où le français était parlé¹⁷, tandis que 45,5 % n'étaient pas exposés à cette langue à la maison (tableau 6). Bien que la majorité (87,4 %) des enfants vivant avec deux parents francophones entendaient aussi cette langue parlée à la maison, près d'un dixième (8,9 %) n'y étaient pas exposés.

Parmi les enfants résidant avec des parents exogames, la majorité ne vivait pas dans une maison où le français était parlé, malgré la présence d'un parent francophone. En effet, seulement 26,3 % des enfants dont la mère est francophone entendaient cette dernière parler français à la maison, tandis que cette proportion diminue à 17,4 % lorsque c'est le père qui est francophone. Il faut aussi souligner qu'environ un dixième des enfants vivant dans un couple exogame entendaient les deux parents parler français à la maison : 8,7 % lorsque la mère est francophone, et 11,5 % lorsque c'est le père.

Tandis que les enfants vivant dans une famille monoparentale francophone sont davantage exposés au français à la maison. Ainsi, 68,8 % des enfants vivant avec une mère monoparentale francophone l'entendaient parler le français à la maison, et 66,1 % lorsque l'enfant vivait avec un père monoparental francophone.

¹⁷ Au moins régulièrement, qu'ils le parlent le plus souvent ou régulièrement.

Tableau 6. Taux de rétention (en %) de la langue française¹⁸ selon la langue maternelle des parents¹⁹ et la langue parlée à la maison²⁰ des parents, Canada hors Québec, 2021

Langue parlée à la maison	Parent(s) ayant le français ²¹ comme langue maternelle selon la structure familiale					
	Les deux parents (couples endogames)	Seulement la mère (couples exogames)	Seulement le père (couples exogames)	Seulement la mère (monoparentale)	Seulement le père (monoparentale)	Total
Total	100	100	100	100	100	100
Au moins un des parents parle français	91,1	35,1	29,0	68,8	66,1	54,5
Les deux parents parlent français ²²	87,4	8,7	11,5	n.a.	n.a.	30,1
Seulement la mère (biparentale) parle français	2,4	26,3	0,1	n.a.	n.a.	8,1
Seulement le père (biparentale) parle français	1,3	0,1	17,4	n.a.	n.a.	5,1
Seulement la mère (monoparentale) parle français	n.a. ²³	n.a.	n.a.	68,8	n.a.	8,9
Seulement le père (monoparentale) parle français	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	66,1	2,3
Aucun des parents (ou le parent seul) ne parle le français	8,9	64,9	71,0	31,2	33,9	45,5

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, commande 2664, Tableau 1.

¹⁸ Inclut les réponses uniques et multiples.
¹⁹ Parents d'enfants âgés de 18 ans et moins.
²⁰ Au moins régulièrement, qu'ils le parlent le plus souvent ou régulièrement.
²¹ Inclut les réponses uniques et multiples.
²² Inclut les réponses uniques et multiples.
²³ Non applicable.

3. LES PRINCIPAUX CONSTATS AU QUÉBEC

3.1. LA STRUCTURE FAMILIALE

En 2021, au Québec, environ un dixième (11,0 %) des enfants âgés de 18 ans et moins faisaient partie d'une famille comptant au moins un parent anglophone (tableau 7). Parmi ces enfants, un peu plus du tiers (35,9 %) vivaient dans une famille où les deux parents étaient anglophones. Près de la moitié (46,2 %) vivaient au sein de parent exogame, c'est-à-dire avec un seul parent anglophone. Dans 21,7 % des cas, c'est la mère qui était anglophone, tandis que, dans 24,5 % des cas, c'était le père. Un peu plus d'un sixième (17,9 %) de ces enfants vivaient avec un parent monoparental anglophone : 13,6 % avec leur mère et 4,2 % avec leur père.

Tableau 7. Répartition des enfants âgés de 18 et moins selon la structure familiale des parents anglophones, Québec, 2021

Structure familiale	N	%	% sur au moins un parent anglophone
Total - Enfants âgés de 18 ans et moins	1 658 755	100	n.a. ²⁴
Au moins un parent anglophone ²⁵	182 570	11,0	100
Deux parents anglophones (couples endogames)	65 615	4,0	35,9
Un seul parent anglophone (couples exogames)	84 330	5,1	46,2
Mère anglophone	39 590	2,4	21,7
Père anglophone	44 740	2,7	24,5
Parent monoparental anglophone	32 625	2,0	17,9
Mère anglophone	24 880	1,5	13,6
Père anglophone	7 745	0,5	4,2
Aucun parent anglophone	1 476 185	89,0	n.a.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, commande 2664, Tableau 1.

²⁴ Non applicable.

²⁵ De langue maternelle anglaise (réponses uniques et multiples).

3.2. LA TRANSMISSION DE LA LANGUE MATERNELLE ANGLAISE DES PARENTS AUX ENFANTS

Les données sur la transmission de la langue maternelle anglaise chez les enfants ayant au moins un parent de langue maternelle anglaise indiquaient qu'en 2021, au Québec, environ les trois quarts (76,7 %) avaient l'anglais comme langue maternelle : 57,7 % uniquement l'anglais et 19,0 % à la fois l'anglais et le français (tableau 8). Les autres enfants avaient pour langue maternelle uniquement le français (21,7 %) ou une autre langue que l'anglais et le français (1,5 %).

Lorsque les deux parents sont anglophones (couples endogames), la forte majorité (95,4 %) des enfants avaient l'anglais comme langue maternelle, et de plus petites proportions avaient uniquement le français (3,7 %) ou ni l'anglais ni le français (0,8 %). Dans les couples exogames, où un seul parent est anglophone, la proportion d'enfants ayant l'anglais comme langue maternelle diminue à 59,8 %. Cette proportion est plus élevée lorsque la mère est anglophone (67,2 %) que lorsque c'est le père (53,3 %). En situation monoparentale anglophone, 83,0 % des enfants avaient l'anglais comme langue maternelle, avec une proportion aussi plus élevée lorsque le parent anglophone est la mère (85,7 %) plutôt que le père (74,4 %).

maternelle aux enfants âgés de 18 ans et moins, dont au moins un parent est anglophone²⁶, Québec, 2021

nts nes s es) %	Un seul parent anglophone (couples exogames)						Parent monoparental anglophone						Total	
	Mère anglophone		Père anglophone		Total (couples exogames)		Mère anglophone		Père anglophone		Total (parent monoparental)			
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
00	39 590	100	44 740	100	84 330	100	24 880	100	7 745	100	32 625	100	182 570	100
5,4	26 590	67,2	23 835	53,3	50 425	59,8	21 320	85,7	5 760	74,4	27 080	83,0	140 100	76,7
0,4	17 375	43,9	13 500	30,2	30 875	36,6	17 445	70,1	4 335	56,0	21 780	66,8	105 410	57,7
5,0	9 215	23,3	10 335	23,1	19 550	23,2	3 875	15,6	1 425	18,4	5 300	16,2	34 690	19,0
3,7	12 405	31,3	19 545	43,7	31 950	37,9	3 360	13,5	1 900	24,5	5 260	16,1	39 665	21,7
0,8	590	1,5	1 365	3,1	1 955	2,3	200	0,8	85	1,1	285	0,9	2 790	1,5

021, commande 2664, Tableau 2.

ques et multiples).

si les réponses « Anglais et langue(s) non officielle(s) ». « Anglais et français » inclut aussi les réponses « Anglais, français et langue(s) non officielle(s) ».

« Français et langue(s) non officielle(s) ».

Les données sur la transmission de l'anglais comme langue maternelle selon les groupes d'âge des enfants révèlent de légères variations, avec une tendance générale à une légère hausse en fonction de l'âge (tableau 9).

Selon la structure familiale, certaines tendances se dégagent quant à la transmission de la langue anglaise. Par exemple, dans les familles endogames anglophones, plus les enfants avancent en âge, plus la transmission de l'anglais est élevée. Dans les couples exogames, la tendance s'inverse : plus les enfants avancent en âge, moins l'anglais est transmis, en particulier lorsque le père est le parent anglophone. Dans les familles monoparentales, la dynamique varie selon le parent anglophone. Lorsque la mère est anglophone, la transmission de l'anglais est variable selon les groupes d'âge des enfants. En revanche, lorsque le père est le parent anglophone, la transmission de l'anglais tend à augmenter avec l'âge des enfants.

Tableau 9. Transmission (en %) de la langue maternelle anglaise²⁸ aux enfants dont au moins un parent est anglophone²⁹ selon les groupes d'âge des enfants, Québec, 2021

Groupes d'âge	Deux parents anglophones (couples endogames)	Un seul parent anglophone (couples exogames)			Parent monoparental anglophone			Total
		Mère anglophone	Père anglophone	Total (couples exogames)	Mère anglophone	Père anglophone	Total (parent monoparental)	
Total	95,4	67,2	53,3	59,8	85,7	74,4	83,0	76,7
0 à 4 ans	94,4	68,1	56,4	62,0	85,5	72,5	83,3	77,0
5 à 12 ans	95,4	66,8	52,5	59,2	84,8	73,0	81,8	76,3
13 à 18 ans	96,8	66,4	50,8	58,0	86,9	76,5	84,3	77,2

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, commande 2664, Tableau 2.

²⁸ Inclut les réponses uniques et multiples.
²⁹ De langue maternelle anglaise (réponses uniques et multiples).

3.3. LE TAUX DE RÉTENTION DE LA LANGUE ANGLAISE DES PARENTS

Le taux de rétention de la langue anglaise dans le prochain tableau correspond à la proportion d'enfants dont le ou les parents anglophones continuent à parler l'anglais à la maison (souvent ou régulièrement). Ce taux permet d'évaluer dans quelle mesure la langue anglaise est maintenue au sein des foyers.

On constate que 85,0 % des enfants ayant au moins un parent anglophone vivaient dans une maison où l'anglais était parlé³⁰, tandis que seulement 15,0 % n'étaient pas exposés à cette langue à la maison (tableau 10). La grande majorité (92,6 %) des enfants vivant avec deux parents anglophones entendaient également cette langue parlée à la maison. Toutefois, 5,5 % d'entre eux n'y étaient pas exposés.

Parmi les enfants vivant avec des parents exogames, la majorité vivaient dans une maison où l'anglais était parlé à la maison. En effet, lorsque la mère est anglophone, 24,2 % des enfants l'entendaient parler anglais à la maison, et 53,3 % entendaient les deux parents s'exprimer en anglais, y compris le parent francophone. Des données similaires montrent que, lorsque c'est le père qui est anglophone, 26,7 % des enfants l'entendaient parler anglais à la maison, et 47,4 % entendaient les deux parents parler anglais, même le parent francophone.

Il en va de même pour les enfants vivant dans une famille monoparentale anglophone. Ainsi, 90,0 % des enfants vivant avec une mère monoparentale anglophone l'entendaient parler anglais à la maison, et 85,5 % lorsque l'enfant vivait avec un père monoparental anglophone.

³⁰ Au moins régulièrement, qu'ils le parlent le plus souvent ou régulièrement.

Tableau 10. Taux de rétention (en %) de la langue anglaise³¹ selon la langue maternelle des parents³² et la langue parlée à la maison³³ des parents, Québec, 2021

Langue parlée à la maison	Parents ayant l'anglais ³⁴ comme langue maternelle selon la structure familiale					
	Les deux parents (couples endogames)	Seulement la mère (couples exogames)	Seulement le père (couples exogames)	Seulement la mère (monoparentale)	Seulement le père (monoparentale)	Total
Total	100	100	100	100	100	100
Au moins un des parents parle anglais	94,5	77,9	74,3	90,0	85,5	85,0
Les deux parents parlent anglais ³⁵	92,6	53,3	47,4	n.a.	n.a.	56,5
Seulement la mère (biparentale) parle anglais	0,8	24,2	0,2	n.a.	n.a.	5,6
Seulement le père (biparentale) parle anglais	1,1	0,3	26,7	n.a.	n.a.	7,0
Seulement la mère (monoparentale) parle anglais	n.a. ³⁶	n.a.	n.a.	90,0	n.a.	12,3
Seulement le père (monoparentale) parle anglais	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	85,5	3,6
Aucun des parents (ou le parent seul) ne parle anglais	5,5	22,1	25,7	10,0	14,5	15,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, commande 2664, Tableau 2.

³¹ Inclut les réponses uniques et multiples.

³² Parents d'enfants âgés de 18 ans et moins.

³³ Au moins régulièrement, qu'ils le parlent le plus souvent ou régulièrement.

³⁴ Inclut les réponses uniques et multiples.

³⁵ Inclut les réponses uniques et multiples.

³⁶ Non applicable.

4. LES PRINCIPAUX CONSTATS : COMPARAISON ENTRE LE QUÉBEC ET LE CANADA HORS QUÉBEC

4.1. LA STRUCTURE FAMILIALE

Dans cette section, nous comparons certaines tendances entre le Québec et le reste du Canada. En 2021, le Québec (11,0 %) affichait une proportion plus élevée d'enfants ayant au moins un parent de langue minoritaire³⁷ que le reste du Canada (5,0 %) (tableaux 1 et 7). De même, la proportion d'enfants vivant avec deux parents de langue minoritaire était plus élevée au Québec (35,9 %) que dans le reste du Canada (28,1 %). À l'inverse, la proportion d'enfants vivant avec des parents exogames était plus élevée au Canada hors Québec (55,5 %) qu'au Québec (46,2 %).

4.2. LA TRANSMISSION DE LA LANGUE MATERNELLE DES PARENTS AUX ENFANTS

En ce qui concerne la transmission de la langue minoritaire des parents aux enfants, celle-ci est plus fréquente au Québec que dans le reste du Canada. En effet, environ les trois quarts (76,7 %) des enfants du Québec ayant au moins un parent anglophone avaient aussi l'anglais comme langue maternelle, comparativement à environ la moitié (53,8 %) des enfants au Canada hors Québec ayant au moins un parent francophone avaient aussi le français comme langue maternelle (tableaux 2 et 8).

Cette tendance se reflète également selon la structure familiale. Par exemple, dans les couples exogames, lorsque la mère est de langue minoritaire, 67,2 % des enfants au Québec ont reçu cette langue, alors que cette proportion diminue à 42,9 % au Canada hors Québec (tableaux 2 et 8). De même, lorsque le père est de langue minoritaire, la transmission atteint 53,3 % au Québec, comparativement à 25,2 % dans le reste du pays.

Une dynamique similaire est observée dans les familles monoparentales : les enfants vivant avec un seul parent de langue minoritaire au Québec (mère : 85,7 %; père : 74,4 %) sont proportionnellement plus nombreux à avoir reçu cette langue que ceux vivant dans le reste du Canada (mère : 61,9 %; père : 56,4 %) (tableaux 2 et 8).

³⁷ La langue minoritaire au Québec est l'anglais et la langue minoritaire au Canada hors Québec est le français.

4.3. LE TAUX DE RÉTENTION DE LA LANGUE MATERNELLE DES PARENTS

Pour le taux de rétention³⁸ de la langue maternelle minoritaire à la maison chez les enfants vivant avec des parents exogames, on observe des différences importantes. Par exemple, même lorsqu'un seul parent a une langue maternelle minoritaire, environ la moitié des enfants au Québec entendaient les parents parler cette langue à la maison : 53,3 % lorsque la mère est anglophone, et 47,4 % lorsque c'est le père. En revanche, dans le Canada hors Québec, ces proportions chutent à 8,7 % lorsque la mère est francophone et à 11,5 % lorsque c'est le père.

On remarque également des différences dans les familles monoparentales. Au Québec, une forte majorité des enfants dont le parent est de langue anglaise entendaient cette langue parlée à la maison : 90,0 % lorsque c'est la mère, et 85,5 % lorsque c'est le père. Tandis qu'au Canada hors Québec, ces proportions diminuent : 68,8 % des enfants dont la mère est francophone parlaient cette langue à la maison, et 66,1 % lorsque c'est le père.

³⁸ À ne pas confondre avec les données sur la transmission de la langue maternelle qui concernent la langue maternelle des parents transmise à leurs enfants. Le taux de rétention, quant à lui, fait plutôt référence à la proportion des parents qui parlent leur langue maternelle à la maison.

RÉFÉRENCES

Allard, R. (2014). Les enfants des CLOSM du Canada et les langues officielles du pays. Dans R. Landry (dir.), *La vie dans une langue officielle minoritaire au Canada* (p. 23-94). Presses de l'Université Laval.

Landry, R., Allard, R. et Deveau, K. (2010). *École et autonomie culturelle. Enquête pancanadienne en milieu scolaire francophone minoritaire*. Patrimoine canadien en collaboration avec l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

**ICRML**

Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM

Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques est un organisme de recherche indépendant et sans but lucratif, créé grâce à un financement de Patrimoine canadien. Il exerce un rôle de leader, de rassembleur et de partenaire auprès des chercheurs, des organismes communautaires et des instances gouvernementales, afin de promouvoir une plus grande connaissance de la situation des minorités de langue officielle du Canada et une meilleure compréhension des enjeux prioritaires qui les concernent.

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques reconnaît l'appui du gouvernement du Canada.

Canada

Nous joindre

18, avenue Antonine-Maillet
Maison Massey
Université de Moncton
Moncton NB E1A 3E9
www.icrml.ca